

Intervention de
Monsieur Gérard Collomb
Sénateur-Maire de Lyon
Président du Grand Lyon

Discours d'ouverture du
Sommet Mondial des Villes et des Pouvoirs Locaux sur
la Société de l'Information

Jeudi 4 décembre 2003

Monsieur le Président de la République du Sénégal,
Président du Nouveau Partenariat pour le
Développement de l'Afrique (NEPAD) (Monsieur
Abdoulaye WADE),

Monsieur le Secrétaire d'Etat à la réforme de l'Etat
(Henri PLAGNOL),

Monsieur le Président du processus préparatoire du
Sommet Mondial sur la Société de l'Information (Adama
Samassékou);

Monsieur le Commissaire européen chargé des
Entreprises et de la Société de l'Information (Erkki
Liikanen),

Monsieur le Secrétaire général de l'Union Internationale
des Télécommunications (Yoshio Utsumi);

Madame la Présidente de la (CAMVAL, Coordination des
Associations de Villes et Autorités Locales, Mme
Mercedes BRESSO) ;

Mesdames et Messieurs les élus et les maires,

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir à Lyon pour ce Sommet Mondial des Villes et des Pouvoirs locaux sur la Société de l'Information.

Si avec la Ville de Genève, dont je tiens à saluer le Maire M. Christian FERRAZINO, nous avons pris l'initiative d'un tel Sommet quelques jours avant que les Chefs d'Etat et de Gouvernement ne se réunissent à Genève, c'est pour que nous, Maires et élus réunis ici à Lyon, et représentatifs de tous les continents, puissions adresser à ces chefs d'Etat un message clair : nous voulons le développement d'une société de l'information équitable et durable. La révolution de l'information transforme chaque jour le Monde sous nos yeux. Elle a transformé l'économie mondiale en une économie globalisée. Partout, elle est en train d'induire un changement profond des rapports sociaux à l'intérieur de nos sociétés, elle influe sur nos différentes cultures.

Cette révolution de l'information révolutionne notre monde comme avait pu le faire en leur temps l'invention de l'imprimerie ou plus près de nous, celle de l'électricité.

Mais cette révolution n'est pas univoque et peut prendre des aspects rigoureusement contradictoires.

Hier, en prélude au Sommet d'aujourd'hui, nous avons avec un certain nombre d'entre vous commencé à réfléchir dans ce que nous appelons « les Dialogues en Humanité ». Il s'agissait pour nous de prendre en compte sur ce quel pouvait être l'avenir de l'Humanité et de l'espèce humaine à la lumière des mutations technologiques que nous vivons aujourd'hui. Nous savons que la nouvelle maîtrise du savoir dans des domaines comme les Biotechnologies ou dans le sujet qui nous intéresse aujourd'hui celui de nouvelles technologies de l'information et de la Communication, peut donner le pire ou le meilleur.

Nous venons de sortir d'un 20^{ème} siècle qui a produit deux guerres mondiales qui a connu les pires périodes

d'humanité. Et nous voyons un 21^{ème} siècle qui par bien des aspects commence de bien sinistre façon.

Mais nous avons aussi conscience que c'est de notre volonté collective que dépend que puisse surgir le pire ou le meilleur.

C'est particulièrement vrai dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. Les TIC offrent aujourd'hui un champ du possible considérable mais en même temps elles posent bien des sujets d'interrogation.

Sur le plan économique, les technologies de l'information et de la communication ont accru très fortement la productivité, elles ont multiplié la capacité à produire de la richesse, mais en même temps elles ont contribué à faire émerger des groupes mondiaux dont les décisions sont de plus en plus éloignées des salariés ou même des pays sur lesquels elles peuvent avoir une influence déterminantes. Elles ont généré une économie financière qui semble même parfois échapper à un certain nombre de grands chefs d'entreprises quand leur projet

industriel forcément développe dans le temps se trouve confronté au « court-termisme » du prochain cours de bourse.

Sur le plan des relations humaines, les TIC ont permis de dépasser les frontières, de faire que l'on puisse dialoguer d'un bout à l'autre de la planète. Elles ont donc créé une sorte de sociabilité planétaire. Et pourtant on sait aussi qu'elles peuvent induire des comportements propres à couper les individus de leur environnement réel pour les enfermer dans un monde virtuel.

Sur le plan de la Liberté, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, ont ouvert comme jamais le champ de la connaissance, elles ont accru la capacité de transparence. Mais en même temps parce qu'elles ouvraient un champ nouveau au développement d'actions mafieuses internationales, parce qu'elles étaient un moyen fort de liaison de réseaux terroristes, elles font l'objet d'une surveillance accrue de la part des

Etats et peuvent donc finir par induire une atteinte forte aux libertés individuelles.

Sur le plan de la diversité culturelle, elles offrent à la fois un moyen fabuleux à toutes les cultures minoritaires de s'ouvrir au monde, mais en même temps, elles risquent de produire une homogénéisation et un appauvrissement de la pensée et de la langue.

Enfin, bien qu'elles soient fondées sur les éléments les plus largement distribués au sein de l'humanité : l'intelligence, la créativité, le désir naturel de communiquer, la Société de l'Information est très éloignée d'une société de richesse partagée.

La diffusion des technologies de l'Information est encore plus inégalement répartie que celle des richesses matériels et l'Internet est le réseau mondial le plus inégalement distribué.

On estime à 630 millions le nombre d'utilisateurs d'internet dans le monde en 2003, 28% en Amérique du

Nord, 30% en Europe de l'Ouest et dans l'Europe centrale et orientales, 32% pour l'Asie, le Pacifique mais 7% seulement pour l'Amérique Latine et 1,5% pour le Continent africain.

La fracture numérique est déjà sensible dans les pays riches entre les catégories au sein de la population et les catégories défavorisées.

Mais elle est comme on le voit, terrible d'un point de vue géographique et dessine des zones d'exclusion particulièrement terrible.

Si des mesures tendant à corriger ces écarts ne sont pas prises, l'utilisation d'internet des technologies de l'information et de la communication qui marquent tous les domaines de notre existence amplifiera jusqu'à l'explosion les différences liées aux catégories sociales à l'origine géographique et à l'éducation.

On le voit donc une étrange combinaison de contraires domine la société de l'information : émancipation ou

contrainte ? Nouvelle forme de coopération ou radicalisation des inégalités ?

Les voies du futur ne sont pas définitivement tracées et nous sommes réunis ici pour dire que les villes, les autorités locales, les acteurs de la société civile veulent que les nouvelles technologies de l'information et de la communication soient mises au service de la justice et de la solidarité. Notre voix doit être entendue pour la mise en œuvre d'une gouvernance mondiale et un engagement fort des Etats dans le sommet international qui aura lieu à Genève.

Notre réunion apporte une première pierre à la réalisation de cet objectif. Il doit en effet contribuer :

1°) Premièrement, faire connaître et valoriser les initiatives des villes et des pouvoirs locaux, mais aussi les usages les plus innovants émanant des réseaux citoyens et des différents acteurs locaux.

2°) Deuxièmement, il doit nous permettre d'adopter la déclaration des villes et des pouvoirs locaux qui sera transmise aux chefs d'Etat réunis à Genève par une délégation de maires et d'élus locaux des cinq continents que j'aurai l'honneur de conduire avec le Maire de Genève.

3°) troisièmement, il va nous aider à développer d'avantage la coopération entre les villes. Un des points dominants de la déclaration des villes et des pouvoirs locaux porte sur la solidarité numérique entre Nord et Sud en la fondant sur la notion d'intérêt réciproque.

4°) Enfin, dernier objectif, il doit nous permettre de lancer un processus d'élaboration d'un Plan d'action témoignant de la richesse des débats et des propositions d'action émanant des différents forums du sommet de Lyon mais aussi de tous ceux qui l'ont précédé : car c'est pendant toute l'année 2003, que les villes et les pouvoirs

locaux ont travaillé ensemble pour construire une vision commune de la société de l'information de demain.

En relation avec l'UNITAR, quatre conférences régionales se sont tenues à Bibao, Nouakchott, Curitiba et Shanghai dans le but de nourrir et préparer la déclaration des villes et des pouvoirs locaux de Lyon.

Partant, la déclaration qui sera remise aux Chefs d'Etat est le fruit d'un large processus de consultation, illustration tangible d'une société de l'information fondée sur le dialogue et la participation. Ce projet de déclaration élaboré par le secrétariat exécutif du sommet de Lyon - dont je tiens à remercier vivement le Secrétaire général Pierre-Alain MUET - a été mis en ligne dès l'automne pour permettre au plus grand nombre de l'amender, de le parfaire, avant que nous l'adoptions à l'issue du sommet de Lyon.

Pour poursuivre ce formidable élan, la synthèse des propositions issues des 4 conférences régionales et des débats qui auront eu lieu lors du sommet de Lyon,

servira de base à l'élaboration d'un Plan d'action des villes et des pouvoirs locaux pour la société de l'information qui sera présenté au premier congrès de « Cités et gouvernements Locaux Unis » en mai 2004 à Paris.

Je tiens à cette occasion à remercier les institutions internationales, les réseaux et associations de villes, les collectivités locales, les nombreuses entreprises partenaires de ce sommet et l'ensemble des acteurs qui ont participé à sa préparation. Qu'ils soient assurés de ma profonde reconnaissance.

Mesdames, Messieurs, je voudrais conclure en affirmant ce qui me semble être notre commune conviction.

Les technologies de l'information et de la communication, et en particulier Internet, doivent impérativement favoriser un développement durable et équitable au bénéfice de tous, et notamment des populations des pays du Sud et des populations les plus fragiles.

C'est pourquoi, Internet, à l'instar de l'eau, de la santé, de l'éducation, doit être considéré et reconnu comme un service essentiel. Tel est le message fort que nous devons porter, de la part de la société civile et des acteurs locaux, aux chefs d'Etat et de gouvernement qui seront réunis dans quelques jours à Genève pour le Sommet Mondial sur la Société de l'Information.

Ce message fait écho à l'appel du Président WADE à s'engager en faveur de la Solidarité Numérique pour permettre aux pays du Sud de participer pleinement à la société de l'information. C'est ce message qu'il nous faudra porté aux Chefs d'Etat lors du Sommet de Genève.

Plus globalement, l'enjeu essentiel, commun à ce Sommet des Villes et des Pouvoirs locaux et à celui de Genève, est bien d'élaborer ensemble, Institutions internationales, Etats, société civile, acteurs du monde de l'entreprise et des autorités locales, un projet de société qui donne espoir et sens à l'aventure humaine.

J'espère que nos deux jours de travail à Lyon, nous aurons contribué à nous faire avancer dans cette voie.

Je vous remercie.